

JEUDI APRÈS LES CENDRES

LECTURES

[Dt 30, 15-20](#)

Moïse disait au peuple : « Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession. Mais si tu détournes ton cœur, si tu n'obéis pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain. Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. »

[Ps 1, 1-2, 3, 4.6](#)

R/ Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.

- Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !
 - Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.
 - Mais ils sont comme la paille balayée par le vent.
- Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

[Lc 9, 22-25](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. » Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ? »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 11 février 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Choisis donc la vie ! » Lorsque Moïse met devant les yeux du peuple cette grande alternative, « la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur », le désir de l'homme devrait spontanément se porter sur la vie. Et pourtant, si cela était tellement spontané, tellement facile, Moïse n'aurait pas eu à parler de cette manière. Si le chemin du juste était tellement glorieux, comme l'exprimait le psaume 1^{er}, il n'y aurait même pas à argumenter. Et pourtant, il faut exercer une pression, donner un encouragement, pour que notre volonté se porte et se maintienne sur le choix bon, le choix de la vie.

En ce temps de Carême, nous voulons re-choisir de tout notre cœur ce chemin de la vie. « Aimer le Seigneur notre Dieu, écouter Sa voix, s'attacher à Lui » : ces instruments que Moïse énumère, Jésus Se les approprie et les résume à Sa manière. Pour celui qui L'aime, pour celui qui veut s'attacher à Lui, Jésus, il s'agit de renoncer à soi-même, de prendre sa croix chaque jour et de Le suivre, sur Son chemin de Croix. Sur ce chemin, on comprend bien que la vraie vie, la vraie joie ont un prix, celui de l'amour. Un amour qui engage, un amour qui coûte. Un amour qui nous fait participer à l'immense mystère de l'amour incarné.

« Il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup. » Cette mystérieuse nécessité, nous l'expérimentons au quotidien, en union avec Lui, portant nos pauvretés, nos blessures, portant aussi par notre prière les blessures de cette humanité qui nous entoure. Et nous avançons sur ce chemin dont nous savons par la foi qu'Il s'épanouit dans la joie du Ciel, ce pays que Jésus nous a promis, notre vraie patrie. Notre-Dame de Lourdes avait promis à Bernadette de la rendre heureuse dans cet autre monde, mais sans s'engager sur ce monde-ci. Demandons son intercession et son aide, pour avancer avec confiance sur le chemin de la Croix, vers la joie de la Résurrection. Non pas dans une simple abnégation, mais par un vrai mouvement d'amour, cet amour qui rend tout plus facile, qui rend tout possible. Cet amour dans lequel nous replonge chaque jour la célébration de l'Eucharistie. Cet amour qui nous donne de connaître dès ici-bas les premiers fruits de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +